

Notions : engagement politique, incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques

22– Comment analyser l'engagement des jeunes vis-à-vis de l'environnement ?

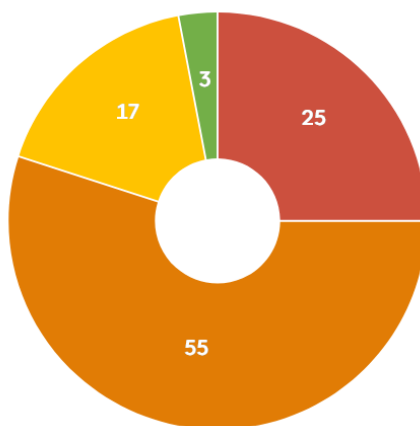
Le paradoxe de l'action collective pour la préservation de l'environnement

Document 1

A :

D'une manière générale, diriez-vous que vous êtes inquiet ou non au sujet de la protection de l'environnement et du changement climatique ?

■ Oui, très inquiet ■ Oui, plutôt inquiet ■ Non, plutôt pas inquiet ■ Non, pas du tout inquiet

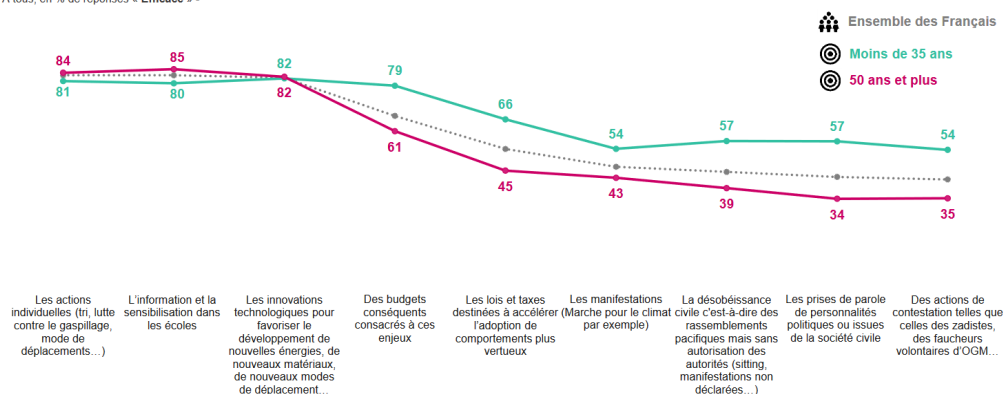


Source : Ipsos, 03/2022

B :

Chacun des moyens suivants vous paraît-il efficace ou non pour faire avancer les choses en matière environnementale ?

- À tous, en % de réponses « Efficace » -



Source : Harris Interactive, Ecologie, engagement et solutions, Le regard des français, septembre 2019

Questions :

1. En quoi les enjeux écologiques sont-ils un exemple du paradoxe de l'action collective d'Olson ?
2. En quoi le paradoxe d'Olson paraît-il moins vérifié pour les moins de 35 ans que pour les 50 ans et plus ?

Document 2 :

A :

Devant la grande porte du lycée Charlemagne, au cœur de Paris, quelques élèves tuent le temps sur le skatepark et les terrains de sport pendant que d'autres patientent sur le trottoir d'en face. A l'heure où la sonnerie retentit, ce n'est pas aux portes des lycées que la foule des jeunes afflue, mais le long du cortège qui va de la place du Panthéon aux Invalides.

Cependant, ils sont tout de même quelques-uns à avoir choisi de ne pas sécher les cours. Comme Lara, actuellement en première S et présente toute la journée en classe. La jeune lycéenne a décidé de ne pas rejoindre la manifestation car elle « *préfère suivre les cours* » et agir à sa façon « *en faisant des petites actions tous les jours, comme ramasser ses déchets* ».

Le refus de sécher est le motif principal qui semble avoir retenu les lycéens non grévistes. A une soixantaine de kilomètres au sud de la capitale, près de la forêt de Fontainebleau, Héloïse et Paola, toutes deux élèves en première ES au lycée François-Couperin, ont les mêmes réticences.

« *J'aurais bien aimé y aller mais mes absences ne sont pas justifiées et j'ai mon TPE dans une semaine*, argumente Héloïse. *Même si je soutiens totalement le mouvement, certaines choses sont plus importantes immédiatement. L'écologie ne nous causera des problèmes que plus tard alors que si je sèche, j'aurai des problèmes maintenant.* » « *Sécher les cours pour aller en manifestation c'est non*, renchérit Paola. *En plus mes parents n'auraient jamais été d'accord.* »

Ces lycéens qui préfèrent privilégier leurs études que défendre la lutte contre le réchauffement climatique sont tout de même conscients qu'il s'agit d'un problème de grande ampleur. « *Le réchauffement climatique est une question urgente mais les grands pollueurs n'en ont rien à faire de voir des étudiants dans la rue*, estime un jeune lycéen de la banlieue lyonnaise joint au téléphone. *Je ne pense pas qu'une manifestation d'étudiants pourra régler le problème.* »

Source : Romain Philips, Grève scolaire pour le climat : paroles de lycéens qui n'ont pas rejoint le mouvement, Le Monde, 15 mars 2019

B :

Selon une étude réalisée par le Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) pour l'Ademe, les jeunes sont effectivement « *pénétrés de l'idée que le monde va être profondément bouleversé par le dérèglement climatique* ». Ils sont même 60% chez les 15-24 ans à penser que « *le changement climatique ne sera pas limité à des niveaux acceptables d'ici à la fin du siècle* ».

Pourtant, comme le relève l'étude en question, « *la réalité est plus nuancée* » : dans les faits, les comportements des jeunes Français « *ne sont pas bien différents de ceux des générations plus âgées* ». Toujours selon le Crédoc, « *ils ne se situent pas vraiment en rupture vis-à-vis du modèle de société consumériste dans lequel ils ont grandi et vivent aujourd'hui, 20 % des 18-24 ans disent que pour eux, consommer est avant tout un plaisir, soit 8 points de plus que la moyenne de la population* ». (...)

Comme le relève très justement l'étude, « *les jeunes adultes restent des consommateurs hédonistes, attirés par les produits innovants et par l'achat malin lors des soldes par exemple* ». Par exemple, ils sont 30% à déclarer faire les soldes pour « *acheter plus* » plutôt que « *pour économiser de l'argent* ». Ils ne sont pas non plus prêts à abandonner leurs projets de voyage au nom de leur empreinte carbone

Source : J.D de la Torre, Malgré leur fibre écolo, les jeunes sont plus consommateurs que leurs aînés, Le Figaro, 30/12/2019

Questions :

3. Les jeunes qui ne vont pas manifester sont-ils désintéressés des problèmes écologiques ?
4. Quel raisonnement coût-bénéfice adoptent-ils ?
5. En quoi jouent-ils le rôle du passager clandestin ?

Cependant, un engagement politique des jeunes en faveur de l'environnement

Document 3

Le mouvement lancé il y a quelques mois par la jeune Suédoise Greta Thunberg, 16 ans, n'en finit pas de prendre de l'ampleur et touche désormais plus de 100 pays sur tous les continents. Dans le monde entier, du Japon au Canada en passant par l'Europe, des centaines de milliers de lycéens et de collégiens ont séché les cours vendredi pour manifester en faveur d'une action plus rapide et plus franche contre le réchauffement climatique. (...)

Difficile d'établir un décompte exact du nombre de jeunes qui ont marché ce jour dans le monde entier, mais le site Internet Fridays For Future (« le vendredi pour le futur ») recensait plus de 2000 lieux, dans un total de 123 pays différents. Des chiffres qui illustrent une mobilisation sans précédent. C'est en Europe, où le mouvement est né, que les manifestations étaient les plus nombreuses, avec l'Italie, la France et l'Allemagne en tête. Le mouvement citoyen Campact avance le chiffre de 300.000 jeunes, pour « la plus grande manifestation pour le climat de l'histoire de l'Allemagne ». Des chiffres difficiles à vérifier, mais il y avait au moins 10.000 personnes à Berlin, 8000 à Munich, 5000 à Brême ou Francfort. (...)

Au total, le collectif Youth For Climate avance que plus d'un million de personnes ont manifesté pour le climat à travers le monde, et 168.000 en France.

Source : Cyrille Vanlerberghe et Marie-Estelle Pech, Mobilisation mondiale des jeunes pour le climat, Le Figaro, 15 mars 2019

Questions :

6. Pourquoi peut-on parler de paradoxe de l'engagement politique ?

Document 4 :

A :

Assis aux cotés de Vincent sur les bords de Garonne, Jean Salzstein, 20 ans également, et membre de l'organisation de Youth for climate depuis déjà plusieurs années. "A chaque marche, on se demande ce qu'on peut faire, analyse-t-il. Au début, l'idée était de sensibiliser en masse et de réveiller les troupes : on croise beaucoup de jeunes qui ont envie d'agir mais ne savent pas comment. Tous deux ont progressivement modifié leurs modes de vie, afin d'être en accord avec leurs idées. A commencer par la recherche d'information sur les sujets environnementaux : les médias militants, les livres, ou encore les outils de vulgarisations scientifiques leur permettent d'approfondir leurs connaissances. .

"Concrètement, au quotidien, je suis végétarien, je fais attention à ma consommation d'électricité, j'utilise beaucoup les transports en commun et j'évite de prendre la voiture, je trie les déchets..., énumère Vincent. Mais, pour moi, tout ça ne suffit pas. C'est pour ça que je suis passé au militantisme". Jean a, lui aussi, opté pour un changement d'alimentation. Par défi tout d'abord, puis par conviction écologique, il est, lui aussi, devenu végétarien. Une démarche réfléchie, pensée pour "la gestion des ressources naturelles" : selon les données de WWF, un tiers des cultures de la planète est affecté à la production d'aliments pour animaux.

Source : Maïté Koda,Présidentielle : à 20 ans, ils s'engagent pour le climat "les gens ne comprennent pas qu'on milite pour notre survie ! " France Info 30/03/2022

B :

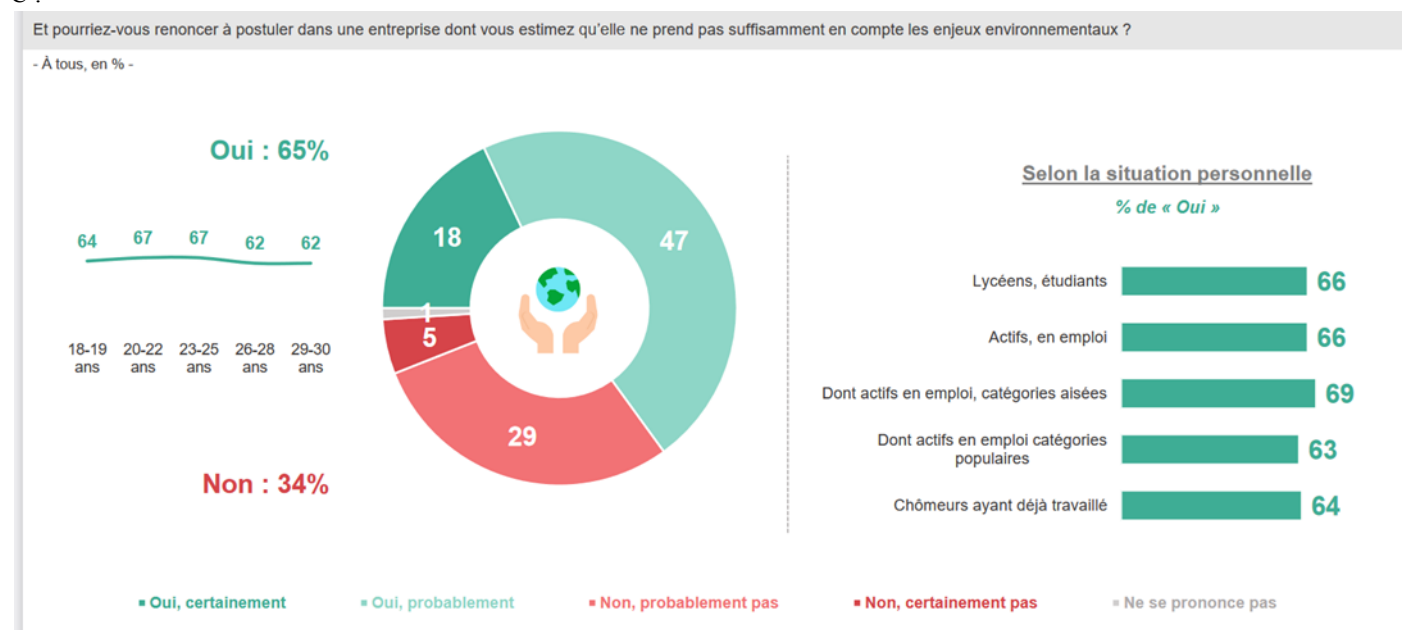
C'est l'histoire d'une remise des diplômes qui dérape. A l'AgroParisTech, samedi 7 mai, huit jeunes diplômés ont tout simplement appelé leurs camarades de promotion à changer de voie. Ou quand les problématiques écologiques s'invitent au cœur du système agroalimentaire français. Dénonçant une école dont la formation participe «aux ravages écologiques et sociaux en cours», ce collectif appelé «Des agros qui bifurquent» clame son rejet des notions de développement durable, de croissance verte ou encore de neutralité des sciences.

Ils appellent leurs camarades de promotion à rejoindre des luttes écologiques ou paysannes, à s'installer en collectif agricole ou à s'impliquer sur des Zones à défendre plutôt que d'accepter un de «ces jobs [...] destructeurs» auxquels ils sont formés.

Après trois ou quatre années de formation, «nous sommes plusieurs à ne pas vouloir faire mine d'être fiers et méritants à l'issue d'une formation qui pousse globalement à participer aux ravages sociaux et écologiques en cours. Nous ne nous considérons pas comme les tenants d'une planète soutenable», peut-on entendre au début de la vidéo pendant que les étudiants prennent tour à tour la tribune entourés des membres du collectif.

Source :O.Monod, A AgroParisTech, le discours d'étudiants refusant les «jobs destructeurs» qui leur sont promis, Libération, 11/05 2022

C :



Source : Harris InteractiveLes jeunes et la prise en compte des enjeux environnementaux dans le monde du travail, Mars 2022

Questions :

1. En vous appuyant sur les connaissances de l'activité 21, présentez les différentes formes de l'engagement politique des jeunes en faveur de l'environnement

Un engagement politique qui s'explique par des bénéfices individuels

Document 5 :

A :

Dans une France qui doute d'elle-même et pense ne s'entendre sur rien, la protection de l'environnement apporte également de la fierté, de la possibilité d'agir, et un sentiment d'appartenance : huit Français sur dix jugent que lorsqu'ils font un geste en faveur de l'environnement, ils ont le sentiment de participer à un effort collectif et en sont fiers.

Source : Destin commun, Réconcilier les français avec l'environnement, 2020

B :

Cette évolution leur permet en effet de se saisir des connaissances relatives aux changements climatiques et aux causes sociales ainsi que des manières de penser le monde et appréhender la crise historique que nous traversons. Les propos des sujets recueillis concernant le processus d'acculturation soutiennent l'idée selon laquelle, une sensibilisation concernant les enjeux climatiques était déjà opérante avant l'engagement, elle sera ensuite appuyée et enrichie au sein du collectif : « pour moi c'est super important parce que c'est un truc qui m'a permis de m'éduquer sur plein de sujets de société » (Anna). Sohan nous dit à ce propos : « au début, comme c'était de bric et de broc, bah la profondeur de la réflexion aussi était un peu composée de pas grand-chose. Et après, en rentrant dedans, en discutant avec des gens qui eux étaient plus sensibilisés, ou même en participant à des, 'fin j'ai suivi beaucoup de conférences, [...] en discutant, en lisant des textes militants et tout ça, etc., c'est là que y'a eu plus de prise de conscience, et c'est aussi là que l'engagement se diversifie. »(...)

Sohan nous fait part d'une expérience signifiante dans son parcours d'engagement, selon lui, en manifestation, « on vit des situations... [...] on se fait tirer tous ensemble, on est tous accrochés les uns les autres, et on se fait dégager par trois flics qui nous portent, bon... Ça, ça crée des liens assez forts quand même. ».

Source : L'engagement politico-climatique des jeunes : une sphère de socialisation et de personnalisation en période de crise Elorri Corbin, Yoan Mieyaa, Marie Huet-Gueye et Ania Beaumatin, 2021

C :

Les engagements associatifs, civiques, syndicaux ou politiques, professionnels de la communauté étudiante sont inscrits au cœur même du projet éducatif de Sciences Po. Au-delà de l'action pour l'intérêt commun ou général, ces engagements sont des occasions d'acquérir ou de développer de nombreuses compétences. Certaines sont attendues à l'issue de la formation initiale de nos étudiantes et étudiants. La reconnaissance par Sciences Po de cet engagement peut se concrétiser sous deux formes, celle d'une valorisation dans le cadre du diplôme ou celle d'aménagements de la scolarité.

Source : Sciences Po

D :

Trois mois et demi plus tard, la jeune Suédoise de 15 ans, visage poupin encadré de longues tresses blondes, le sourire rare, est un phénomène sur les réseaux sociaux, avec 18 000 followers sur Twitter et plusieurs centaines de nouveaux abonnés chaque jour. Le hashtag #FridaysForFuture s'est propagé en Scandinavie mais aussi en Allemagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, et jusqu'en Australie, où des milliers d'élèves se sont rassemblés devant les parlements régionaux, le 30 novembre. Et elle vient d'être nommée dans la liste des 25 most influential teens of the year du *Time*. (...) Après avoir inspiré des jeunes dans le monde entier, l'adolescente a même rencontré, le 3 décembre, le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres à Katowice, en Pologne, à l'ouverture de la conférence mondiale pour le climat (COP24). Ces derniers mois, elle a été invitée dans de nombreuses villes d'Europe pour parler de son engagement. Le 22 octobre, c'est en ferry qu'elle s'est rendue à Helsinki, où 10 000 personnes se sont réunies pour l'écouter. (...) Début septembre, Arnold Schwarzenegger lui a témoigné son admiration sur Twitter : « *J'aime voir quelqu'un qui ne fait pas que râler mais agit* ». Tout en appelant la jeune fille à continuer à aller à l'école, l'ancien gouverneur de Californie l'a invitée à Vienne, en mars 2019, pour l'Austrian World Summit, dont il est l'instigateur. Réponse de Greta Thunberg : « *Comptez sur moi. Hasta la vista baby.* »

Source : A-F.Hivert, Greta Thunberg, la petite Suédoise en « grève scolaire » pour le climat, Le Monde

Questions :

7. Quel est le point commun de l'analyse des incitations sélectives et celle des rémunérations symboliques pour expliquer l'engagement personnel ?

8. Compléter le tableau pour expliquer l'engagement politique vis-à-vis de l'écologie en prenant des exemples tirés des documents

Incitations sélectives	Rémunérations symboliques

Un engagement politique qui s'explique par les structures sociales

Document 6 :

À mobilisation égale, le contexte politique [influence] les chances de succès des mouvements sociaux. En France, le mouvement contre le « contrat première embauche » (2006) obtiendra le retrait de la loi, profitant des dissensions au sein du gouvernement et de la crainte des effets du texte lors des présidentielles. [...]

La notion de SOP exige des éléments de définition. Tarrow en spécifie quatre.

– Le *degré d'ouverture du système politique* [...] Manifester est plus risqué au Caire qu'à Paris. Les revendications régionalistes basques ou bretonnes recevront un accueil différent dans le contexte jacobin de la présidence gaullienne ou aux lendemains du vote des lois de décentralisation (1982). [...]

– Le *degré de stabilité des alliances politiques*. [...] L'un des ressorts du succès du mouvement des droits civiques aux États-Unis (années 1960) tient à la sociologie électorale. Le poids

des Noirs progresse au sein du corps électoral, les mouvements migratoires lui donnent une importance jusque dans les États du Nord. [Cela] suscite un double mouvement, favorable au vote de lois antiségrégationnistes, d'intérêt chez certains élus républicains et de reconquête du vote noir au parti démocrate. [...]

– *L'existence ou non de relais [politiques]*. [...] La capacité dont peuvent faire preuve partis ou équipes au pouvoir à intégrer dans leurs rangs des porte-parole de mouvements sociaux (SOS Racisme, Ni Putes Ni soumises) est inégale.

– *La capacité d'un système politique à [...] apporter des réponses aux mouvements sociaux* [...] ne se pose pas dans les mêmes termes pour des gouvernements instables, des exécutifs impuissants ou des équipes gouvernementales [durables] et relayées par des administrations efficaces. ■

Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, La Découverte, coll. Repères, 7^e éd., 2019.

Questions :

9. Pour l'analyse des structures d'opportunités politiques, l'engagement politique s'explique-t-il seulement par des variables individuelles ?
10. Quels facteurs influencent alors l'engagement politique ?

Document 7

A

Un autre aspect de l'engagement politique et civique des jeunes concerne des questions spécifiques sur lesquelles ils tendent à centrer leur action. Méfiants et cyniques par rapport aux hommes politiques et aux processus politiques traditionnels, ils sont nombreux à choisir de centrer leur énergie sur certaines questions ou certaines causes qui leur tiennent à cœur. Par exemple, le réchauffement climatique, la pollution, la pauvreté dans le monde, le recours à une main-d'œuvre bon marché dans le monde en développement, l'avidité des entreprises multinationales et les droits de l'homme (au niveau mondial), les graffiti, le manque de sécurité dans les rues, les transports et les installations de recyclage ainsi que les structures destinées aux jeunes au niveau local.(...)

La vie, les préoccupations et le type d'activités politiques et civiques que les jeunes entreprennent sont souvent très différentes d'un pays à l'autre. Elles varient aussi considérablement au sein même des pays. Les jeunes vivent dans des pays présentant des différences marquées par des caractéristiques historiques, économiques et culturelles spécifiques et dotés d'institutions politiques différentes. Par exemple, dans ceux où existent des traditions démocratiques de longue date, ils ont tendance à attribuer moins d'importance à la participation politique traditionnelle que dans ceux où les institutions et les formes de participation démocratique traditionnelle ont été renforcées au cours des 30 dernières années. Leurs connaissances et leur engagement politiques tendent aussi à être plus importants dans les pays dont l'économie est plus développée. En outre, les structures institutionnelles politiques peuvent être conçues de façon à leur offrir de nombreuses possibilités de participer et de contribuer ou de façon à réduire ou même à empêcher de telles possibilités.

Source : Martyn Barrett, *L'engagement civique et politique des jeunes et la citoyenneté mondiale*

B

Malgré un nouveau rapport alarmant du GIEC il y a trois semaines, les ONG ne parviennent pas à faire entrer le climat et le réchauffement climatique dans les débats de la campagne présidentielle. Près de 145 mobilisations sont prévues samedi 12 mars en France, dont un cortège à Paris qui doit relier Nation à la place de la République. Pour cette marche, les organisateurs sont allés puiser dans le répertoire de Hollywood afin de trouver leur mot d'ordre. Ils reprennent le "don't look up" ou "ne regardez pas en haut" du film de Leonardo DiCaprio pour lancer un "look up", soit en quelque sorte : "regardez les choses en face". "Le look up s'adresse vraiment aux responsables politiques et économiques, explique Élodie Nace d'ANV COP 21. À ce stade on n'a plus besoin de prises de conscience mais d'actions politiques. Même si on répète déjà ce message depuis quelques années."

Depuis des semaines plusieurs ONG essayent de faire entrer le climat dans la campagne présidentielle. Mais d'après Notre Affaire à tous, une ONG qui a participé à la condamnation de l'Etat pour inaction climatique, le temps de parole est quasiment inexistant dans les médias. Le sujet reste cloisonné à la rue avec les manifestations, et les réseaux sociaux. "On en est là pour déclencher les sujets et obtenir qu'ils soient mis sur la table, assure Jérémie Suissa de Notre affaire à tous.

Source : Etienne Monin, "Look up" : des marches pour le climat organisées partout en France pour que les enjeux environnementaux "soient mis sur la table", France Info, 03/2022

C :

Jeudi, l'ancien ministre de la Transition écologique Nicolas Hulot, dont la Fondation – avec d'autres ONG – vient d'attaquer l'État sur la question climatique, avait encouragé les jeunes à se faire entendre dans une vidéo diffusée par le média en ligne Brut. « Le XXI^e siècle vous appartient et ne laissez personne vous le voler (...) on a besoin de vous pour nous mettre nous, les adultes, face à nos responsabilités », a-t-il lancé. En déplacement vendredi à Bordeaux, le ministre de l'Éducation nationale a jugé « assez logique et finalement évident que la jeunesse soit la locomotive de la mobilisation sur ces enjeux ». « Il ne faut pas que ça débouche seulement sur un cri d'alarme mais sur des propositions. C'est ce à quoi doit servir cette journée de débats dans les lycées », a ajouté Jean-Michel Blanquer, accusé de « récupération » par certains chefs d'établissement. Samedi, de très nombreuses manifestations pour le climat sont également prévues dans le cadre de la « Marche du siècle ».

Source : Marche pour le climat : les jeunes fortement mobilisés en France, Le Point 15/03/2019

D :

https://www.francetvinfo.fr/elections/municipales/infographies-elections-municipales-2020-la-droite-avec-la-france-insoumise-ou-les-ecologistes-les-alliances-improbables-du-second-tour_4021627.html

11. Compléter le tableau

Degré d'ouverture des systèmes politiques	Degré de stabilité des alliances politiques	Alliés influents	Réponses apportées par les politiques publiques au problème

Un engagement différent selon les caractéristiques socio-économiques des jeunes

Document 8

On peut distinguer un premier pôle identifié lors des marches pour le climat ; un second relatif au manifeste des étudiants pour un réveil écologique ; un troisième, enfin, concernant l'implication de "jeunes" dans des grèves scolaires.(...)

Les "jeunes" des marches

Il ressort que la jeunesse, au regard des tranches d'âge, était déjà massivement présente au cours des marches pour le climat qui ont débuté suite à la démission de Nicolas Hulot. Le 13 octobre, 31 % des manifestants étaient âgés de moins de 25 ans et 23 % avaient entre 25 et 35 ans, contre seulement 9 % de plus de 65 ans. L'agora du 27 janvier fait apparaître des résultats similaires, avec 29 % de manifestants de moins de 25 ans et 29 % de 25-34 ans.

Comme ces derniers, ils se positionnent à la gauche de l'échiquier politique, adhèrent aux mêmes valeurs (anticapitalisme, soutien à l'accueil des réfugiés et à l'indemnisation des chômeurs), approuvent les mêmes modes d'action (soutien aux actions de désobéissance civile) et sont également issus des classes supérieures (72 % ont au moins un de leurs parents qui appartient à la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures).

Les "jeunes" du manifeste

Le manifeste des étudiants pour un réveil écologique, initiative lancée en octobre 2018 par des étudiants des grandes écoles, compte aujourd'hui près de 30 000 signatures.

Prenant acte des conséquences dramatiques du réchauffement climatique et de l'inaction à son encontre, ce manifeste promeut une forme de "boycott des employeurs". Conscients de leur position privilégiée sur le marché de l'emploi, ces étudiants se déclarent prêts à sortir de leur "zone de confort" en se refusant à travailler pour des entreprises ayant un impact néfaste sur l'environnement, tant que celles-ci n'auront pas pris de mesures pour endiguer ce phénomène. (...)

C'est la force du capital scolaire objectivé (un diplôme d'une grande école) que de générer une forte employabilité et ainsi de donner à ces étudiants la possibilité de choisir leur employeur en fonction de leurs convictions.

Les "jeunes" des grèves scolaires

En parallèle du manifeste, certains étudiants et lycéens ont opté pour la reconduite chaque vendredi d'une "grève climatique".

Au lieu d'aller en cours, ces "jeunes" tiennent des assemblées générales dans les lycées et établissements d'enseignement supérieur portant sur les solutions à la crise climatique. Ces assemblées servent aussi de lieu d'organisation pour des actions ainsi que de point de départ pour les manifestations.

Cette grève climatique se distingue du manifeste dans son contenu comme dans son mode d'action.

Tout d'abord, elle interpelle directement le gouvernement en insistant sur le rapport de force avec le politique au détriment de la négociation avec les grandes entreprises. Elle revendique en outre l'incompatibilité d'une société écologiquement viable avec le capitalisme, affirmant que celui-ci "ne sera jamais vert", et associe justice climatique et justice sociale en appelant à la convergence avec les gilets jaunes chaque samedi.

Enfin, elle adopte le répertoire d'action traditionnel des mouvements sociaux lycéens et étudiants, avec la forme de l'assemblée générale et de la manifestation couplée avec la grève. S'y ajoutent des actions de désobéissance civile, illustrant une action bien plus "radicale" que le manifeste des étudiants grandes écoles et reproduisant en cela la dichotomie au sein de l'enseignement supérieur entre grandes écoles et "facs".

Et les jeunes des classes populaires ?

Enfin, bien que ces différentes mobilisations regroupent des populations hétérogènes, il convient de noter l'absence d'une jeunesse : celle issue des classes populaires.

Leur faible présence dans ces mobilisations ne signifie cependant pas qu'ils sont inconséquents sur les questions climatiques. Au cours de nos enquêtes successives, nous avons montré que le mode de vie des classes populaires est bien plus écologique que celui des catégories aisées et ce pour des raisons budgétaires (elles prennent, par exemple, beaucoup moins l'avion et surveillent leur consommation d'énergie).

Source : A.de Cabanes, Ces trois « jeunesse » qui se mobilisent pour le climat, The Conversation, mars 2019

Questions :

1. Compléter le tableau

	Les jeunes des marches	Les jeunes du manifeste	Les jeunes des grèves scolaires
Caractéristiques des jeunes			
Moyens d'action			

2. En quoi les jeunes des classes populaires se différencient-ils ? (au moins 2 caractéristiques)

Synthèse : Les apports du thème par rapport aux OA du programme qui devront être réinvestis en évaluation

	OA :Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).	
	Définition	Exemple
Paradoxe engagement collectif		
Incitations sélectives		
Rétributions collectives		
Structure des opportunités politiques		